

CONFRONTATION

n°7

NARCHISTE

REPRESSION POLICIERE
A MEXICO

AUTOCRITIQUE

NOUVELLES DU JAPON

CONTRIBUTION
AU DEBAT

S o m m a i r e

- dans le courrier	p. I
- à propos ... par MICHEL (Paris)	p. 2
- nouvelles du Japon	p. 4
- autocritique par Pierre Méric	p. 6
- quelques propositions (U.A.A.)	p. 8
- texte groupe Berneri - Marseille 1970	p. II
- circulaire C.R.I.F.A. - Avril 1972	p. I3
- le 10 Juin 1971 à Mexico par SYLVIE	p I6
- lettre de Gianni Landi (F.A.Italienne)	p I9

CONFONTATION ANARCHISTE - N° 7 - MAI 1972
réalisé par la Commission C.A. de l'U.A.A.

Correspondance : Pierre MERIC - 3, rue Merly - 31 - TOULOUSE
Abonnements : 15,00 fr. pour 10 numéros - 7,50 pour 5 numéros
à verser à P. MERIC C.C.P. I.849-93 - MARSEILLE

Supplément à ESPOIR N° 537 -

CE SUPPLEMENT CONSTITUE UN BULLETIN INTERIEUR RESERVE AUX SEULS ADHERENTS

E D I T O -

"CONFRONTATION ANARCHISTE" poursuivra son travail jusqu'à la nécessaire assemblée générale de ses abonnés destinée à refondre son initiative.

La suite pourrait consister en un partage des tâches en autant de commissions nationales d'information qu'il y a de centres d'intérêt - (correspondance internationale, répression, refus de l'armée, Communes libres, journal, commission occitane, etc..., etc...). Le tout étant coordonné par une commission technique qui SEULE POSSEDERAIT LE FICHER. Cette commission technique serait placée en un lieu où il y a possibilité d'avoir des délégués issus de trois horizons différents, structurellement impossible à magouiller.

L'Assemblée Générale de "Confrontation Anarchiste" peut se tenir en Juillet ou en Août.

Le Congrès I.F.A. de Carrare risquant fort d'être reporté, il serait dans le fond plus pratique d'organiser cette A.G. en Août et dans le Centre de la France. Est-ce qu'un groupe sûr de lui-même peut s'en charger ? (Nécessité de trouver un camping pas cher, un lieu de réunion à l'abri des intempéries pour 100 à 300 individus).

La Commission Technique

DE DOMINIQUE JEGOU (Grenoble) - Voir Conf. Anar n° 3 paru en janvier .

Je suis allé en taule pour une affaire qui est le prolongement de celle de Celma, ...pour "violence à agent,... d'ailleurs "Confrontation" en a déjà parlé et maintenant je me trouve devant le problème suivant :

Je viens de recevoir deux notes :

— une de frais de justice payable sous huitaine - 580 F
— l'autre qui m'a été signifiée et que je n'ai pas reçue, à payer environ dans 15 jours - 1150 F (cette somme comprend 1130 F comme émoluments du flic, S/ Brigadier Olivier qui a eu dix jours d'incapacité de "travail", et 20 F pour la réparation et le nettoyage de ses vêtements).

Tu vois le total. Alors je demande si on pourrait pas trouver un peu de fric ou bien faire passer l'information dans "Confrontation Anar."

D'autre part j'ai constitué un dossier de mon affaire et je vous l'enverrai si vous voulez. Cependant, vu le manque de preuves défendables devant la justice on tient pas à rendre le dossier public.

Pour le fric, autre précision. J'ai moins de 21 ans et donc ceci est demandé à mes vieux, lesquels ne peuvent pas se permettre de faire patienter la justice.

(Cette lettre est datée du 27 avril 1972 - si quelqu'un a la possibilité et l'intention d'aider Dominique G. il peut verser des fonds sur la caisse CCP de "Confrontation Anarchiste" qui transmettra au fur et à mesure - précisez pourquoi)

- o - o - o - o - o - o - o - o - o - o -

D'un copain de TOULON

Après réception de C.A. N° 6

J'estime que "Confrontation" est un grand espoir, et d'une grande utilité. Dans l'ensemble d'un haut niveau de compréhension anarchiste; justement du fait qu'il n'y a pas de THEORICIEN PATENTE, et que s'y trouvent une somme d'informations; de réflexions inédites dans aucun de nos canards.

Il est vrai que dans C.A. des groupes se trouvent à des niveaux différents et ça se sent. L'U.A.A. est d'une grande maturité; les "Groupes" et individus, Toulonnais, ne sont pas encore capables d'atteindre l'expression collective de ce niveau de réflexion.

J'attends beaucoup de Juillet. J'enverrai un topo sur l'Occitanie. L'article signé "MISTRAL" dans C.A. n° 5, est assez fin et m'a plu. Il ne faut pas négliger ce mouvement (l'Occitanie). Il renferme un grand potentiel Libertaire. Il mord dans les campagnes où aucun parti ne peut s'accrocher. Dans la région toulonnaise des anars perdus dans la nature en forment l'armature. Le chanteur Beltrame est anar. A Neyton, le metteur en scène du "Dernier Motor" est un Syndicaliste Révolutionnaire. Ces gens sont motivés surtout par l'idée de "Casser la France", pas de changer un gouvernement pour en mettre un autre à la place. Les maos qui ont formé "Lutte Occitane", ne représentent pas grand chose; il ne faut pas qu'ils arrivent à noyauter un mouvement sain et dédaigné par les libertaires. Je vais essayer de proposer une analyse là-dessus en juillet. Dès maintenant j'appelle le mouvement anar à enquêter là-dessus, à travailler quand cela est possible avec des occitanistes hors-chapelle.

PROPOSITION DE TERME SANS ATTACHEMENT EFFECTIF DE MA PART.

Il apparaît souvent dans la correspondance anar, le terme de "Midi". Même sur le plan anar, c'est sûr que le Midi a des spécificités propres. Ton Midi porte un nom: "Occitanie". Son centre de gravité naturel n'est pas Paris mais Toulouse. L'Occitanie est le lien naturel des peuples du Midi; elle déborde en Italie et en Espagne. Cela peut avoir pour nous une importance politique.

A P R O P O S

par MICHEL (Paris)

- 1 - SUR L'ANARCHISME
- 2 - SUR L'IDEOLOGIE COMMUNAUTAIRE
- 3 - IL FAUT SE REGROUPER AUTOUR D'UNE THEORIE
- 4 - SUR L'ESPAGNE
- 5 - SUR LE REFORMISME

I - SUR L'ANARCHISME

L'anarchisme, évidemment, je suis contre. De même que je suis contre toute idéologie (qu'elle soit marxiste-léniniste ou même "conseilliste"). Car l'idéologie passe toujours avant l'intérêt de la Révolution. Elle n'est qu'une séparation de plus vis à vis de ceux qui ne la détiennent pas. Elle sécrète les spécialistes patentés de la Révolution. A bas les spécialistes ! La Révolution sera la fin des spécialistes.

Oui, finalement, sur le marché "révolutionnaire", les maos sont aussi différents des anars que "PAX" de "GENIE". C'est ce qui apparaît et c'est ce qui compte le plus. C'est cette réalité qui compte et non les idéaux et les rêves extravagants des uns et des autres.

Il y aurait à dire sur la pratique libertaire d'un Bakounine au sein de l'A.I.T.. Marx et Bakounine étaient des spécialistes, des magouilleurs. L'un spécialiste d'une théorie trop mécaniste, l'autre spécialiste d'une "liberté" et prêt à tout pour aboutir, par ses moyens en contradiction avec ses buts.

Mais faut-il ranimer inutilement la fameuse querelle Marx-Bakounine ? L'incohérence de l'idéologie anarchiste (car finalement il y a des anarchismes tout aussi différents les uns des autres) a tout de même permis une dynamique : le fait que n'importe quel idiot puisse se prétendre anarchiste et être accepté par tel par les autres anars (ou même seulement par certains d'entre eux), s'il prouve la faiblesse de l'idéologie, son incohérence, a permis en même temps de faire de l'anarchisme le refuge de tous les révoltés, souvent prolétaires et marginaux, qui, incontrôlés, oeuvraient plus ou moins confusément pour la Révolution, sans se soucier des leaders et de tous les propriétaires de l'idéologie.

2 - SUR L'IDEOLOGIE COMMUNAUTAIRE

J'ai péniblement lu l'article du type de la Communauté " LE PLANEL DU BIS " dans le numéro de février de "C.A.". Son cas est intéressant dans la mesure où il représente à la fois une mode idéologique et une tentative de refuge contre la société capitaliste.

Le mouvement communautaire existe évidemment depuis plus longtemps aux USA, avant-poste du capitalisme, qu'en Europe occidentale. Ce mouvement a permis à quelques entrepreneurs de faire fortune en créant ce nouveau marché qu'était le phénomène hippie communautaire : supermarchés de produits naturels (vendus plus chers, naturellement !), vêtements à la mode, objets divers mis à la mode, etc...

Le mouvement hippie est aussi et surtout une soupape de sûreté : plutôt que de remettre en cause le système qui les entoure par une action radicale, ils choisissent la solution lâche et facile qui consiste à survivre "à côté" du système. En fait on ne peut vivre en dehors de la société qu'en faisant disparaître celle-ci. Ils s'intègrent.

Le système peut se permettre encore, particulièrement aux Etats-Unis, cinq millions de "marginaux" hippies sans aucun risque pour lui. C'est presque le mythe d'un retour à la terre que défend l'auteur de l'article susmentionné. Ce mythe que l'on tente de vivre n'est en réalité qu'une fuite devant la surexploitation qui nous est imposée. D'autres préfèrent le voyage (hippies itinérants). Lui, préfère devenir petit agriculteur. Evidemment cette triste réalité est magnifiée : il la cache derrière une idéologie qu'il établit :

...../.....

des milliers de petites communautés oeuvrant en fait à la destruction du système. En même ^{temps} on joint l'utile à l'agréable puisqu'on vit sainement.

S'il est vrai que la Révolution à venir sera la fin de la société industrielle (puisque la fin de la marchandise), il est aberrant qu'un retour à la terre puisse permettre cette Révolution. Un tel processus, faisant des milliers de petits agriculteurs (même naturistes !) dans le système capitaliste, ne serait en fin de compte que réactionnaire, et l'on ne réaliserait même pas la Révolution Nationale du maréchal Pétain !

En fait, cela rejoint un point important : on ne peut créer ou imaginer la société de demain sans être soi-même la victime de l'idéologie dominante (la bourgeoisie). Seuls les anarchistes et les marxistes-léninistes se sont permis des visions TOTALITAIRES (société gérée par les syndicats ou par le parti).

C'est dans le processus révolutionnaire et uniquement dans la période de lutte maximum que se crée la société future et cette lutte sera forcément acharnée, non pas une promenade à la campagne où il ne se passe rien, mais à la ville où se trouve l'exploitation.

Ceci dit, je préférerais si possible vivre à la campagne plutôt qu'à la ville.

L'auteur de l'article sur les communautés fait ressortir la misère de son idéologie : dès les premières lignes, il se glorifie de son anticonformisme (l'ORA et la FAF, même elles, le rejettent) gage de révolutionnarisme. Un anarchiste se doit d'être anticonformiste; c'est souvent la seule façon, à ce "spécialiste de la liberté", de s'affirmer. L'ORA et l'OCL ne sont pas de vraies organisations anarchistes.

3 - IL FAUT SE REGROUPER AUTOUR D'UNE THEORIE

On s'aime peut-être bien les uns les autres mais ce n'est pas suffisant. Dans quel monde évoluons-nous ? Sommes-nous tous d'accord pour le changer vraiment ? Que devons-nous faire ? Qu'allons-nous faire ?

Si l'on est toujours d'accord pour continuer à faire n'importe quoi, alors ce n'est pas la peine de se réunir en Juillet; c'est déjà ce qui existe à l'heure actuelle !

A mon avis IL FAUT OUVRIR LA BRECHE, trouver le ou les points faibles où nous devons frapper. Il est inutile d'essayer, nous autres, d'attaquer un système avec les méthodes conventionnelles déjà utilisées et ré-utilisées; pas la peine, nous ne serions que des puces en face d'un diplodocus inébranlable. Le problème est de savoir ce que sont ces points faibles. En Mai 1968 ce fut Nanterre. Quels seront-ils aujourd'hui ? Peut-être une usine, un quartier, un autre lieu, tout à la fois dans un espace géographique fermé.

Que l'on sache toutefois que la Révolution est inacceptable pour le système et qu'une action révolutionnaire ne pourra le plus souvent au départ que passer pour scandaleuse. De toute façon, comme il est compréhensible qu'on ne s'attardera pas sur cette action et son lieu (elle n'est qu'un début vers autre chose : la REVOLUTION), cela n'a guère d'importance.

Une fois le mouvement en route en mai-juin 68, personne ne fit plus attention à Nanterre et à ses problèmes.

Par conséquent, il est inutile de chercher des causes à défendre pour se faire voir. D'autres nous battront de toute façon sur cet terrain éminemment récupérable par ailleurs.

Il faut se rappeler que les meilleures bombes éclatent dans les lieux bien "fermés" géographiquement (urbanisme du quartier latin et "clientèle" disponible : étudiants) ou idéologiquement (Nanterre, l'Université style américain d'avant-garde où théoriquement il n'aurait rien dû se passer puisque tout semblait permis).

Chaque action doit contenir dans son essence cette radicalité essentielle : NOUS VOULONS EN FINIR ! (un point c'est tout)./.....

Alors la façon dont est portée une banderole, ou la manière dont se déroule une manif-procession, etc... ON S'EN FOUT !

4 - SUR L'ESPAGNE

A l'heure où j'écris ces lignes j'y suis. Le franquisme compte les jours et les heures qui lui restent à vivre. Ça branle dans le manche !

Il n'est plus possible, pour toutes sortes de raisons liées au libéralisme inéluctable du capitalisme moderne naissant en Espagne, de cacher la fantastique expérience que fût la Révolution Espagnole, contribution historique inégalable au prolétariat mondial. De grands mots, certes, mais comment qualifier ces instants où le peuple espagnol se couvrit de gloire ?

Si l'anarchisme en a été un des moteurs, il en a été le frein; rappelons-nous ce dont furent capables les dirigeants du mouvement lors des événements de Barcelone en 37.

Pendant que les maquereaux anarchistes entraient au gouvernement (des anarchistes au gouvernement !), les ouvriers libertaires relevaient l'étendard idéologique anarchiste tombé à jamais dans la boue, et armes à la main se battaient sur tous les fronts, faisaient LA REVOLUTION ! Visiblement, le franquisme ne semble pas avoir très peur de l'anarchisme. Je me trompe ? Possible.

5 - SUR LE REFORMISME

Le réformisme a gagné le mouvement ouvrier dès que l'objectif premier (la Révolution) a été masqué par la STRATEGIE mise sur pied par les bureaucrates : élections, ententes, "union sacrée", etc.., tout cela en "attendant" le matin du grand soir.

Il fallait passer par les augmentations de salaires pour "acculer le capitalisme dans ses derniers retranchements", etc.. C'est là l'origine du réformisme.

Aujourd'hui le réformisme prend également des couleurs révolutionnaires. Il faut, par exemple, passer par la lutte contre la pollution pour acculer le dit système capitaliste moderne. Plus que jamais, par son essence et ses propres contradictions, la société moderne recupère de telles volontés dérisoires.

Encore une fois, nous devons lutter pour en finir, aussi bien avec la pollution qu'avec le reste.

LA REVOLUTION EST UNE TOTALITE !

A bas les luttes parcellaires.

MICHEL (Paris)

LES NOUVELLES
N° I AVRIL I, 1972

Groupe de ECHO
c/c Mme Fusako Hirayama
4-23, Kumano-cho
Kyogo-ku, Kobe, Japan

+++++ +++++ +++++ +++++

A TOUS LES CAMARADES

Bien que nous allions faire, plusieurs fois, des communications sur la situation du mouvement anarchiste japonais aux camarades étrangers. Ce travail a été toujours empêché par des difficultés sur le langage.

Il y a plus de dix ans, le camarade Taiji YAMAGA, pionnier anarchiste et grand espérantiste, qui avait consacré à la section internationale de la Fédération Anarchiste Japonaise a eu la difficulté à continuer cette oeuvre en raison du vieillissement. Nous, groupe de Echo, avons pris à ce moment la décision de l'aider, ayant ressenti une vive impression à sa grande passion

...../.....

pour le mouvement anarchiste international, ayant trouvé la grande signification dans son travail.

Principalement, nous avons étroitement pris contact avec les groupes et les individus anarchistes plutôt qu'avec la fédération de chaque pays.

D'une part, dès que le camarade YAMAGA est tombé malade, la section internationale de la F.A.J. a été animée par le camarade Seiji MUIRA (de Tokio) jusqu'au moment de la dissolution de la F.A.J. en 1968. Il n'existe plus maintenant de responsable anarchiste japonais. Dans les circonstances actuelles, chaque groupe et chaque individu continueront volontairement d'être en correspondance avec les camarades étrangers. Surtout, nous, d'Echo, donnons toujours les informations sur le mouvement anarchiste international aux camarades japonais et prenons à tâche d'établir les contacts.

oooo000000oooo

De quelques années, on s'est trouvé en face de l'apparition de prétendus anarchistes. A mesure de l'élévation de l'agitation d'anti-Parti communiste du Japon par des étudiants et des jeunes travailleurs, ceux qui se convertissaient au marxisme abandonnant leur idée de l'anarchie sont maintenant bien accueillis, reprenant l'étiquette des anarchistes, dans le journalisme.

Aux devantures des librairies, il y a beaucoup de livres sur l'anarchisme, ceux de luxe avec l'apparence belle et magnifique. Autrefois, cette sorte de livres n'a jamais été acceptée comme marchandise, on n'a eu qu'une manière de lire, de pleins mots caviardés, des livres se rapportant à l'anarchisme que nous ne pouvions obtenir que secrètement. Ce n'est pas maintenant difficile de les chercher aux librairies dans les rues. Bravo ! Quelle bonne chance ! Nous voulons pourtant dire, cela n'est pas la preuve que l'idée de l'anarchie a pris sa situation dans la connaissance sociale.

Le Parti Communiste a trahi évidemment la classe ouvrière, se contentant de sa position comme un parti légal dans un régime parlementaire bourgeois, lâchant le front de la Révolution. Cet acte judas a mis en désespoir et en colère les éléments révolutionnaires. Des étudiants et des jeunes travailleurs, sous le mot d'ordre "contre Parti communiste", ont poussé vivement la lutte antiautoritaire. C'est en effet que la plupart des masses travailleuses ne doutent pas néanmoins de regarder comme allié le Parti-Communiste.

On s'appelle, comme on dit, "New left", en bloc, des éléments qui développent leurs luttes sous le mot d'ordre "Contre le Parti Communiste" : Trotskistes, Maoïstes, Marxistes-léninistes. Mais on veut mettre les anarchistes au même rang. Certains des éléments révolutionnaires, par la trahison du Parti Communiste, par la désespérance au marxisme, vont se rapprocher à l'idée de l'anarchie, et certains des militants anarchistes veulent prendre volontairement avec eux de tels éléments. On s'est trouvé dans une illusion, comme si l'anarchisme à ce moment est une nouvelle idée, comme s'il est une idée favorisée par le courant de l'époque ou on essaie de le faire l'application au courant du temps. Alors il est naissance d'Une pensée de l'anarcho-marxisme.

Dans la tendance maintenant de ceux qui s'appellent les prétendus anarchistes,

- 1) les éléments qui se sont approchés de l'anarchisme en quittant le parti communiste;
- 2) les éléments hippies;
- 3) ceux qui reviennent après avoir fait dans le passé la conversion de l'anarchisme au marxisme;
- 4) les éléments qui considèrent l'anarchisme comme une nouvelle idée quelconque à la mode.

Cela est-il bon pour l'anarchisme ou cela est-il mal ? En tous cas, cela veut dire que les temps auront une tendance à accepter l'anarchisme, mais pour les anarchistes, ce sera maintenant une période qui les met à l'épreuve.

Groupe de ECHO
JAPON

+++++++ ++++++++ ++++++++ ++++++++

AUTOCRITIQUE

Disons-le tout haut. Le Mouvement Anarchiste en 1972, en France, est TOTALEMENT DESORGANISE.

Une rencontre régionale est proposée pour TOULOUSE. A part deux ou trois individus, personne de l'extérieur n'y prête cas. Pourtant :

- des équipes existent dans un bon nombre de villes de la région,
- un ordre du jour assez copieux est proposé, (dont il serait trop facile de dire qu'il est inutile).

En fait, souvent ce que nous appelons groupe devrait plutôt s'appeler GRAPE, quelques individus s'accrochent autour d'un animateur ou bien à la faveur du point de chute local. Il suffit que le lien disparaisse et la grappe se disloque. En fait le "mouvement" n'en est qu'à une flambée de paille qui peut s'éteindre d'un jour à l'autre. Et la solution n'est ni dans l'O.R.A. (qui n'a plus rien d'anarchiste), ni dans la F.A. (qui se comporte comme une grappe un peu plus grosse que les autres), ni dans une espèce d'U.F.A. élargie (qui , pour l'instant créerait quelque chose de relativement sain, mais qui est vouée à disparaître comme toute chapelle qui se respecte).

On entend toujours plus autour de soi des paroles désabusées. Et ceux qui manifestent des paroles d'espoir, manifestent plutôt une certaine confiance en quelques individus qui se retrouvent avec toute la responsabilité du "mouvement" sur leur pauvre dos.

SANS MOUVEMENT ANARCHISTE SPECIFIQUE TOUT ÇA EST VOUE A DISPARAITRE OU A SE FAIRE RECUPERER.

Allons-nous fédérer des structures de base qui n'existent pas vraiment et se dérobent à l'approche d'un contact.

Allons-nous créer un organe d'expression d'un mouvement qui n'en est pas un et qui s'exprime quand ça lui prend, où ça lui prend, qui se réfugie à l'ombre d'une équipe de copains qui prennent l'initiative d'une coordination occasionnelle (voir la campagne du "Comité Italie").

Parce qu'il est totalement désorganisé, notre mouvement est gangréné par la bureaucratie la plus insaisissable, parce que la plus involontaire.

Un individu qui tient un certain nombre de ficelles, pousse un grand coup de gueule, quand il sent que quelque chose ne va pas; et puis deux camps se forment - ceux qui sont d'accord, ceux qui sont franchement contre (les hésitants ralliant l'un ou l'autre selon l'intérêt particulier et le profil esthétique du "bureaucrate").

Quelque enragé s'obstinant à faire vivre le mouvement prend une suite d'initiatives, se trompe parfois (qui ne bouge pas n'a jamais d'accident) et on le taxe de magouille incorrigible.

MONTREZ-MOI COMBIEN DE GROUPES D'AFFINITE VERITABLES, COMBIEN D'EQUIPES-CREUSSETS (où chacun est différent mais où tous prennent des initiatives), COMBIEN DE NOYAUX CREATEURS D'UNE DYNAMIQUE LIBERTAIRE, EXISTENT EN FRANCE !

Si vous m'en montrez un seul je suis prêt à affirmer que l'espoir est possible. Mais gare à ne pas aller me chercher les échantillons frelatés de ceux qui ont oublié que l'anarchisme c'est aussi la joie d'exister, la révolte contre le règne des savants et le contraire du club nombriliste.

Et si vous êtes de ceux qui pensent, comme quelques uns d'entre nous, que c'est par là qu'il faut commencer, (par la création de groupes véritables, de noyaux créateurs d'une dynamique) alors ne nous contentons plus d'espérer et passons au travail.

--oOo--

Mettons-nous bien dans la tête que le mouvement anarchiste n'est pas le mouvement de masse qui fera la révolution. Il doit participer de sa dynamique de façon prépondérante si l'on veut que la Révolution ne soit pas falsifiée, en respectant (sans jamais la compromettre par des vices de forme), le contenu, la structure, le rôle, l'insertion de la minorité agissante anti-autoritaire.

Dans cette optique, il serait vain de vouloir créer de toutes pièces des choses qui se créent d'elles-mêmes quand il y a une montée de l'insurrection de masse (dans un domaine quel qu'il soit). Constatons que, selon les pays et les situations, un souffle neuf libertaire se manifeste dans des organismes occasionnels, plus ou moins durables, indépendants de l'avant-garde structurelle, et se rapprochant d'une dynamique d'unité à la base. Cette démarche passe d'abord par un débordement de tous les appareils de récupération. (MAI 68 en France, Autonomie ouvrière en Italie, luttes en Espagne etc...etc...)

Passons-donc à une pratique conforme à ce qui précède. Nos camarades d'A.N.V. font ce travail dans un domaine bien précis; ils s'insèrent par le biais de la revue entre autre, dans la montée actuelle du refus à l'armée, du refus de composer avec le système, du projet communautaire.

La démarche d'esprit et d'action de Bakounine, le raisonnement perspicace de Malatesta, la lucidité tacticienne sans l'ombre d'aucun trafic de Camillo Berneri, ne peuvent demeurer sans aucun prolongement - surtout pour ceux d'entre nous qui, comme ceux-là et bien d'autres encore, ont une vision et une volonté Anarchiste et Révolutionnaire.

Pierre MERIC

- o -

UNE LIBRAIRIE COOPERATIVE

Lieu de rencontre de 10 groupes strasbourgeois, de tendances et de préoccupations très divers, qui se sont retrouvés dans le cadre d'une librairie coopérative :

LIBRAIRIE BAZAR COOPERATIVE

1 rue des veaux

67 Strasbourg

* * * * *

- un fonds de livres permanent groupés par centre d'intérêts
- diffusion de la presse parallèle, marginale et souterraine
- un service de vente par correspondance
- un projet d'édition de brochures

(catalogue des périodiques diffusés par la librairie envoyé sur demande)

LIBRAIRIE BAZAR COOPERATIVE STRASBOURG

CONTRIBUTION AU DEBAT - QUELQUES PROPOSITIONS

+++++

Le texte de TIBURCE CABOCHON nous apporte des propositions claires sur les-quelles nous devons nous prononcer. Pour le titre du journal, tout en restant ouverts à toute autre suggestion, nous regrettons que " LE LIBERTAIRE " ne fasse pas l'unanimité, ce titre appartient au mouvement anarchiste français depuis près d'un siècle et ne peut se confondre avec les différentes organisations qui l'ont pris en charge. De plus, il y a avantage à reprendre un titre qui nous évite les formalités administratives.

"comité de lecture" - Nous penchons pour la formule 3. En effet, chaque groupe ou union locale de groupes peut désigner une Commission que nous appelons provisoirement "commission C.A.". Cette commission assure le contact avec la Commission Technique chargée de la parution du journal - tout article transmis par cette commission dans le délai de rigueur est admis d'office par la C.T. à la publication - seul le gérant du journal conserve un droit de veto, ceci uniquement sous l'angle de la responsabilité pénale.

L'objection du "double emploi" ne devrait pas être retenue, d'abord parce que si un sujet est commenté ou traité par plusieurs, c'est bien la preuve que le sujet est suffisamment important ou actualisé, ensuite parce que deux versions permettent une lecture non plus passive mais active, enfin parce que cette possibilité de rejet pour double emploi se traduit presque toujours par un choix subjectif qui provoque la naissance d'un embryon d'appareil.

Il est vrai que la C.T. pourra rencontrer quelques difficultés - ou il y aura trop d'articles ou pas assez - son rôle ne sera pas uniquement technique puisqu'il lui faudra éventuellement reporter des articles sur un numéro ultérieur et s'en expliquer dans une rubrique régulière de "C.A." - mais son optique sera uniquement technique (report éventuel des textes les moins actualisés, équilibre du journal entre les faits les commentaires et la réflexion théorique, mise en pages, en cas de carence : reprise de textes anciens ayant un rapport avec les problèmes actuels, etc...) et non procéder d'un jugement de valeur.

- les articles doivent-ils être signés ? cela nous semble indispensable puisque ce journal ne sera pas l'expression d'une organisation homogène (des articles non signés engagent ipso facto non seulement le journal mais toute l'organisation). Toutefois, pour éviter la personnalisation, maladie infantile du mouvement, les articles pourront être de préférence signés par le nom du groupe émetteur qui mesurera ainsi la responsabilité qu'il a prise en acceptant l'article.

Ce journal ainsi conçu ne risque-t-il pas de faire apparaître trop de discordance, d'être à la fois confus et contradictoire. Le risque est minime si nous prenons l'engagement dès le départ de nous expliquer largement par le canal de "C.A.". Or il est clair qu'au terme de sept huit numéros de C.A., aucun groupe de tendance pro-marxiste ne nous rejoindra; en fait il s'est avéré que les deux principes d'autonomie du groupe et d'organisation anarchiste pluraliste écartent d'emblée les groupes qui aspirent à une formation homogène d'une part, et qui d'autre part fondent toute leur action révolutionnaire sur la notion de "lutte des classes".

Le regroupement amorcé par "C.A." ne peut intéresser que tous ceux qui se sentent anarchistes dans le sens le plus large, qui se sentent autant communistes-libertaires qu'individualistes, humanistes, anarcho-syndicalistes. L'originalité de ce regroupement, quoi qu'en disent les pro-marxistes, est précisément de tendre à la fameuse synthèse anarchiste, non au sein de l'organisation, mais en chaque individu, en chaque groupe; il ne s'agit pas de faire cohabiter des options différentes, voire contradictoires, il s'agit de réaliser une présence anarchiste qui dépasse tous ces clivages plus ou moins artificiels et autres sectarismes de chapelle. Dans cette optique, la diversité des apports n'est pas un obstacle mais la richesse d'un mouvement qui n'a d'existence réelle que par la confrontation permanente.

...../.....

En résumé, chaque position exclusive ne fait que refléter un aspect plus ou moins déterminant de la réalité sociale, mais cette réalité est extrêmement mouvante et complexe, et nous-mêmes dans nos analyses accordons plus ou moins d'importance à tel ou tel facteur selon les circonstances. Une tendance exclusive, persuadée de tenir le fil conducteur, ne s'embarrasse pas pour si peu et s'efforce de faire rentrer les faits dans sa vision particulière. L'organe pluraliste s'efforce au contraire de saisir les différents aspects de la réalité; il nous importe peu de réciter la messe à longueur de colonnes, il s'agit moins d'entretenir la "foi libertaire" que de démontrer que la révolte anarchiste est la seule issue pour les hommes dignes de ce nom et cette démonstration exige une appréhension des problèmes sociaux sans complaisance envers nous-mêmes.

collaboration évt. extérieure - Le grand risque étant surtout la carence d'articles, nous ne pourrions que difficilement nous passer du concours de quelques individualités ayant une certaine expérience "publiciste" (tels par exemple: Lagant, Dorlet, Bouyé, Coulardeau, P. Méric, P.V. Berthier et de bien d'autres). Le principe à retenir reste que tous les articles d'individuels (ou d'individualités extérieures) soient soumis à un Commission C.A. et signés par cette dernière pour éviter tout leaderisme.

diffusion - Un tirage même minimum exigera une diffusion intense de tous les groupes, le recours aux messageries étant exclu. Donc le principe de Tiburce Cabochon est absolument juste : tous les exemplaires commandés doivent être payés à la commande, quelle que soit la vente réalisée; et sans doute un chiffre minimum pour la commande sera-t-il nécessaire. Les groupes seront astreints là à une diffusion intensive, mais ce journal étant le leur au sens où ils sont eux-mêmes partie intégrante de la rédaction, il ne s'agira plus d'un simple support de propagande mais de leur expression propre.

confrontation anarchiste - Il nous semble également indispensable que C.A. continue à paraître en tant que bulletin intérieur tout en gardant son titre et son but : créer les conditions d'une véritable débat permanent entre nous tous.

Commissions C.A. - le groupe ou l'union locale des groupes délègue quelques camarades pour un travail précis, ces délégués à chaque réunion sont assistés d'un ou deux membres de chaque groupe renouvelés par rotation.

Cette commission :

- reçoit les propositions d'articles, les discute, accepte ou propose des modifications de forme ou de contenu;
- transmet les articles à la C.T. et assure la liaison avec cette dernière;
- entretient les contacts avec les autres commissions de la région et organise rencontres et échanges.

Il est clair que ces commissions sont appelées à devenir les véritables structures locales et régionales de l'organisation qui se construit en partant de la base. Ainsi il ne s'agit plus de ces fédérations-bidon où toute la liaison se fait du Centre au secrétaire du groupe et réciproquement, mais d'un tissu de ramifications locales et régionales qui aboutissent au centre de liaison nationale.

La commission est le seul moyen d'aboutir à une élaboration collective qui fait souvent défaut. En effet, la plupart des groupes ont de multiples activités et les camarades les plus actifs impulsent simultanément différents secteurs, il est probable que rares seront ceux qui se chargeront d'une tâche supplémentaire s'ils n'en ont pas pris la responsabilité particulière, et dans ce cas, c'est au secrétaire du groupe que reviendrait un travail qui n'a de sens que s'il est collectif.

De notre capacité à créer des structures locales et régionales dépend le caractère fédéraliste libertaire de l'organisation. Se refuser à ces structures, c'est le meilleur moyen d'aboutir à un appareil bureaucratique, c'est du léninisme à rebours sous un plaquage libertaire anti-organisationnel.

Il apparaît ainsi que la mise en route du journal est en réalité le démarrage de toute l'organisation. Devons-nous attendre que se soient multipliés les groupes et unions régionales ? les difficultés sont de taille mais

seront-elles vaincues d'ici un an ? il est permis d'en douter. Le danger maintenant est de trop attendre, différentes régions sont déjà bien représentées, il faut créer dès maintenant une présence en tant qu'organisation (exemples : Union Anarchiste, Alliance Anarchiste, groupes autonomes fédérés, etc...), il est temps de passer à la réalisation, sinon craignons que de nouvelles chapelles ne s'installent sur ce vide actuel dans le mouvement.

Il nous reste deux trois mois pour entrer plus avant dans le débat, pour dégager un ensemble de positions de principe qui seront notre contrat d'association.

groupes SPARTACUS - PINELLI - LIBERATION
(union anarchiste d'Alsace)

v i e n t d e p a r a î t r e :

- LA GUERRILLA URBANA EN ESPAÑA - SABATE - un vol. de 260 pag.
Antonio Tellez
Ed; BELIBASTE LA HORMIGA

SABATE, Francisco, EL Quico, militante anarquista. A los 15 años se afilió a la Confederación Nacional del Trabajo (C.N.T.). Participó en España en el movimiento insurreccional de enero de 1932 y luego, con el grupo de afinidad Los Novatos, de la Federación Anarquista Ibérica (F.A.I.), en los movimientos revolucionarios de enero y diciembre de 1933 y octubre de 1934. En 1936, después de aplastar la sublevación fascista en Cataluña, origen de la Guerra Civil que durante tre años asoló España, partió al frente de Aragón con la columna de milicianos de la C.N.T. - F.A.I.. Los Aguiluchos. SABATE se exiló en Francia en 1939. A partir de 1945 fue un guerrillero de la libertad y durante 15 años consecutivos prosiguió la lucha contra el franquismo. El 5 de enero de 1960 murió en combate en San Celoni (Barcelona).

- ANARCHISME ET NON-VIOLENCE - N° 29 : L'ESPAGNE REVOLUTIONNAIRE
3,00 fr. - C.C.P. : Michel Bouquet , 2.244-87 H, Rouen
- " Le combat n'a pas cessé "
C.A.R.E. 1972 - (COMITE D'AIDE A LA RESISTANCE ESPAGNOLE)
- écrire à G. DESARTHE - B.P. 175-10 75 - PARIS
- envoyer les fonds à : Colette AUDRY - C.C.P. 18.654-23 -PARIS

UN LIEU DE RENCONTRE A PARIS : " LE JARGON LIBRE " - LIBRAIRIE
6, rue de la Reine-Blanche PARIS 13ème

Vous y trouverez les publications révolutionnaires
et particulièrement les publications libertaires.

- "OCCITANIE LIBERTAIRE " N° 3 a été adressé à la C.T. de "C.A."

Il contient entre autres :
- la Manifeste de la F.A.C.O.
- divers textes d'analyses et d'information

voici comment on peut se le procurer : adresser 2,00 fr. à F.A.C.O.
33, rue des Vignoles, PARIS 20ème (en chèque blanc ou timbres-poste)

- A TOULOUSE - Le groupe de "CONTRE-JOURNAL" vient de tirer une brochure reproduisant tous les numéros du "CONTRE-JOURNAL", expliquant son but, ses préoccupations et toute la technique de réalisation - 3.00 fr l'ex. à Mlle TAILLEFER - POSTE RESTANTE R.P. 31 - TOULOUSE (OI) ou à la Commission Technique qui transmettra.

- le texte suivant était paru dans le B.I. d'Avril 1970 de la F.A..
- Plus de deux ans après, j'ai jugé utile sa parution dans C.A. - parce qu'il rentre dans le cadre d'un travail et d'une discussion dont "C.A." est le prolongement;
- parce qu'il donne l'image concrète de l'aboutissement d'un travail de groupe anarchiste (modeste mais vrai) que nous avons mené;
- parce qu'il constitue une contribution au débat et au projet qui nous préoccupe actuellement

Pierre Méric

GRUPE BERNERI - MARSEILLE (1970)

Le 15 Février a eu lieu à Marseille une rencontre régionale convoquée par le groupe FA 3 BAKOUNINE et se voulant une rencontre de TOUS les groupes Révolutionnaires Anarchistes du Sud-Est.

N'ayant pas été convoqués, ainsi que le groupe Louise Michel d'Aix, mais ayant été informés et invités par les groupes LIBERTE de Carpentras et MAKHNO de Toulon, nous nous y sommes rendus et avons participé assez largement aux débats.

A la sortie de la rencontre, nous étions décidés à travailler avec les groupes de la région, mais nous ne nous déclarions pas à priori pour l'ORA.

Ci-dessous, une prise de position rédigée le 23 Février 1970 en groupe et reproduite dans le bulletin de la région ORA du Sud-Est.

NECESSITE D'UNE REVOLUTION

Toutes les organisations, tous les mouvements politiques, toutes les remises en question culturelles qui se sont depuis toujours fixé comme but de faire une révolution libératrice de l'humanité ont échoué, se sont fait récupérer et intégrer à la société aliénée.

La divine classe ouvrière qui, selon Marx, venait enfin au monde pour libérer l'humanité, le prolétariat-messie a suivi l'évolution réformiste des organisations du mouvement ouvrier.

Un souffle neuf, qui s'est manifesté en Mai 68 et qui se retrouve surtout dans la jeunesse, refuse l'ordre existant et se révolte contre la progression accélérée vers la construction d'une société universellement totalitaire.

La révolution anti-autoritaire est toujours plus à l'ordre du jour.

NECESSITE D'UNE ORGANISATION

Les volontés révoltées ne peuvent créer spontanément une révolution destructrice des valeurs de l'ancienne société et constructive de l'Anarchie, de l'Ordre au service de l'homme.

Il est nécessaire que la révolte s'exprime sous la forme d'un mouvement révolutionnaire luttant de façon organisée contre l'ordre existant. Ce mouvement révolutionnaire est l'embryon de la future société - ses structures présentes doivent avoir déjà le même schéma que la société Socialiste Libertaire.

D'une part, elle doit respecter l'unité dans la diversité, l'autonomie de toutes les associations. D'autre part, elle doit être unique, c'est-à-dire ne comporter nullement d'un côté une organisation politique, une élite, et de l'autre une organisation de base au niveau bas.

L'organisation anarcho-syndicaliste et anarchiste ne doit pas comporter en son sein des clivages préfigurant la société de classe ainsi que, par ailleurs, une organisation ou un système à caractère totalitaire.

...../.....

COMMENT CONSTRUIRE L'ORGANISATION

Le mouvement anarchiste actuel est divisé en toutes sortes de tendances, chapelles dont certaines se prennent pour des cathédrales, à l'image de la dégénérescence du mouvement anti-autoritaire français depuis le Ière Internationale, dégénérescence résultant de sa dissémination en petits groupes refusant des contacts mutuels.

Pour construire une Organisation Anarchiste Révolutionnaire, il est nécessaire de déborder les barrières artificielles de chapelles, par la confrontation permanente des points de vue, et de permettre que ces points de vue divergents puissent d'exprimer au sein d'une même organisation.

Il est donc très dangereux de commencer par condamner sans recours les organisations anarchistes existantes. On peut y participer ou pas, de toutes manières, nous affirmons que c'est par un développement des contacts entre les groupes d'actions communes, que l'on parviendra à construire une véritable Organisation Anarchiste Révolutionnaire en France, comprenant sans exclusive tous les groupes ayant une action de ce type et ne faisant aucun compromis avec le marxisme que ce soit dans les paroles comme dans les faits.

L'ORGANISATION SE CONSTRUIRA DANS L'ACTION

Une organisation anarchiste véritable ne peut être constituée que de groupes autonomes, se mettant d'accord entre eux sur un certain nombre de points idéologiques et tactiques. Sur les plans locaux, régionaux

Ces groupes se réserveront le droit de pratiquer une action indépendante ne mettant toutefois pas en danger l'existence de l'organisation (répression) et ne se mettant pas en contradiction avec les principes mêmes de la Révolution Anarchiste.

Nous refusons et nous combattons dans la discussion comme dans les faits, et ainsi que dans l'action, toute organisation anarchiste se voulant monolithique à priori : la société anarchiste ne peut pas être monolithique. Nous refusons l'injection, même minime, de toute idéologie en contradiction avec les principes révolutionnaires anti-autoritaires.

Toutefois, nous ne refuserons pas de travailler avec des groupes désirant la construction d'une organisation monolithique, à la condition que ces groupes ne veuillent pas nous contraindre à agir et à penser comme eux.

Si l'O.R.A. se constituait selon les conceptions que nous avons développées ci-dessus, (unité dans la diversité, autonomie des groupes, participation de tous les groupes révolutionnaires français sans exclusive, etc..) nous nous déclarons dès aujourd'hui prêts à participer à cette organisation.

Si, au contraire, elle se constituait selon les principes tuant dans l'oeuf la résurgence de l'idéal anarchiste, nous la combattons le plus efficacement possible.

Nous espérons ainsi avoir pris une position assez claire.

CRIFA - SECRETARIAT - Cas. Postale N° 22 - 17100 SAVONA (Italie)

Circulaire / Avril 1972

Aux camarades, groupes et fédérations
ayant établi des relations avec CRIFA

Chers camarades,

Suite à notre envoi du Bulletin N. 1 - février 1972 -, nous vous adressons cette circulaire, ne pouvant pas, faute de matériel et des fonds nécessaires, éditer un deuxième bulletin.

A part la Fédération Anarchiste Ibérique, l'Union Anarchiste Bulgare en exil, la Fédération Anarchiste Italienne, qui ont fourni une aide substantielle et suivie, l'O.R.A. française et anglaise, qui ont envoyé des documents sur leur activité, peu nombreux sont les camarades, groupes et fédérations qui ont senti l'obligation morale de confirmer PAR ECRIT leur adhésion à l'I.F.A. et de donner une suite régulière aux engagements volontairement pris en conséquence des accords adoptés par les Congrès de Carrare (1968) et de Paris (1971).

De ce fait surgit la nécessité urgente d'apporter remède à cette négligence, car il va de soi que dans de telles conditions nous ne pourrions pas continuer notre tâche. Une réalisation pratique de la C.R.I.F.A. ne peut, évidemment, être l'oeuvre d'un individu ou d'un groupe. Pour notre part, nous pouvons contribuer à faire avancer le travail du Secrétariat, mais si l'absence de relations, de collaboration et des ressources pécuniaires de la part de tous les adhérents à l'I.F.A. continuait, comme pendant ces derniers mois, ce travail nous dépasserait et nous devrions honnêtement y renoncer.

Pour que l'I.F.A. fonctionne, il faut que la collaboration de tous et de chacun soit assurée, autrement c'est la paralysie, ou bien un glissement vers l'autoritarisme, et nous nous refusons de devenir le Secrétariat d'une C.R.I.F.A. directoriale, comme dans n'importe quelle organisation autoritaire.

L'I.F.A. est organisée sur les bases de l'autonomie la plus ample. Un pacte d'Association unit les fédérations, groupes et militants adhérents et il a été librement accepté; chacun a reconnu être responsable des engagements pris dans les congrès; la position de l'I.F.A. dans le mouvement anarchiste est claire.

La C.R.I.F.A. a un caractère exclusivement exécutif, elle n'a aucune fonction impérative sur les adhérents de l'I.F.A., mais pour qu'elle puisse fonctionner il faut que ses adhérents lui donnent vie, qu'ils soient des militants sur lesquels on peut compter, qu'ils nous aident à consolider cet organisme pour qu'il devienne un instrument de lutte.

Au moment actuel l'I.F.A. possède tous les éléments positifs pour proposer une nouvelle expérience, qui se greffe à celle de réorganisation du mouvement anarchiste international conduite par l'ancienne C.R.I.F.A.. Et si l'ancienne CRIFA, sortie du Congrès de Carrara en 1968, était handicapée par un poids trop lourd de difficultés, inévitables à toute organisation à ses débuts, à la nouvelle CRIFA il appartient de construire sur l'oeuvre accomplie en sollicitant le concours de tous les anarchistes.

Nous regrettons de n'avoir pu donner une suite immédiate et continue aux relations et contacts déjà établis par l'ancienne CRIFA avec les individualités, les groupes et les fédérations adhérents à l'I.F.A., mais tout changement porte en soi des difficultés et des retards dans l'accomplissement des tâches pour lesquelles les camarades nouveaux nommés n'ont pas la pratique ni l'exercice requis; toute reprise d'activité par d'autres demande une période de rôdage avant qu'elle soit aussi efficace qu'auparavant. On n'échappe pas à ces exigences et à l'avenir il faudrait envisager le moyen d'éviter que cela se reproduise.

.... /

Pour ce qui nous concerne, nous avons cru que le compte-rendu des débats du CIFA II était le point de départ de notre activité future et nous avons attendu pour publier notre premier Bulletin que cet ouvrage paraisse. Nous avons quand même entretenu des relations suivies avec l'ancienne CRIFA, LA F.A. Ibérique, qui collabore à la compilation et l'expédition du Bulletin, l'U.A. Bulgare, la F.A. Mexicaine et la F.A. Italienne; nous avons participé activement aux campagnes en faveur de Julio Millan et des camarades italiens inculpés pour le "Massacre d'Etat", mais nous serions myopes et irresponsables si nous refusions de comprendre qu'une internationale doit essayer de réaliser au maximum l'intégration de la famille anarchiste, et il n'est pas besoin d'être expert en organisation pour se rendre compte que, pour ce faire, il faut lutter et avoir les moyens pour lutter.

En conséquence, nous faisons appel à votre sensibilité anarchiste et vous invitons à répondre au plus tôt à ce qui suit :

1) L'I.F.A. s'efforce de faciliter la réalisation d'une liaison coordonnée sur le plan international de tous les anarchistes, en vue de rendre plus étendue l'information réciproque et plus efficace le soutien aux initiatives que les mouvements anarchistes entreprendront dans leurs pays respectifs, les campagnes de solidarité qui peuvent se produire, la propagande des idées, le prosélytisme, l'étude des différents problèmes économiques, politiques et sociaux se rattachant à la situation générale du monde.

L'IFA ne peut que continuer à être l'expression des fédérations qui la composent et ont une conception de l'organisation anarchiste basée sur l'unité idéologique et l'action résolument révolutionnaire, telle qu'elle a été exprimée dans les motions 7-8 et 9 du Congrès de Carrara 1968, reproduites dans notre Bulletin N° I de Février 1972. Ceux des camarades, groupes et fédérations qui, étant d'accord avec le programme ci-dessus défini, veulent adhérer à l'I.F.A. sont invités à donner leur adhésion écrite au Secrétariat de la CRIFA - Casella Postale N. 22 - I7100 SAVONA (Italie).

2) Le bilan de la CRIFA a besoin d'être remonté. Nous devons combler le déficit de l'ancienne CRIFA (nous attendons l'état des comptes du camarade Malouvier); couvrir les frais de compilation et expédition du Bulletin N. I, dont l'argent a été avancé par la F.A. Ibérique; faire face aux dépenses du Secrétariat et pour le prochain Bulletin N. 2.

L'activité de la CRIFA est donc conditionnée par le versement des cotisations régulières que chaque militant, groupe et fédération auront librement choisies. Ceux des adhérents qui, pour des motifs sérieux, ne pourraient pas verser leur cotisation, doivent en informer la CRIFA. Les militants, groupes, fédérations, qui, sans motif justifié et malgré les sollicitations faites, ne contribuent pas aux frais de l'I.F.A., ne perdent pas pour cela la qualification d'adhérents à l'Internationale, mais les organes exécutifs de l'organisation sont matériellement exonérés de toute obligation envers eux.

Dans l'attente d'une réponse, recevez, chers camarades, nos salutations anarchistes et fraternelles.

pour LE SECRETARIAT DE LA C.R.I.F.A.

Umberto Marzocchi

note de la C.T. : Il faudrait qu'un groupe ou un camarade se charge des adhésions "C.A." à l'I.F.A. (en réponse à la circulaire ci-dessus). la question est posée.

communiqué de l'U.A.A.

L'UNION ANARCHISTE D'ALSACE réunie en assemblée générale le 23/4/72 décide à l'unanimité de se retirer de la FEDERATION ANARCHISTE.

En conséquence, l'article I des statuts de l'U.A.A. qui fait de celle-ci une structure régionale de la F.A. est abrogé.

L'Union Anarchiste d'Alsace en tant que telle devient autonome et indépendante de toute organisation, latitude étant laissée aux groupes et individuels de rallier l'organisation libertaire de leur choix.

la secrétaire de l'U.A.A.
Fabienne

P. MERIC
3, rue Merly
31 - TOULOUSE

le 28/4/72

à "FEDERATION ANARCHISTE"
3, rue Ternaux - PARIS (IIème)

Au revoir,

Parce que tous mes copains s'en vont (ou sont invités à partir) de la F.A..

Parce qu'on m'y tolère par principe et surtout craignant de se retrouver tout à fait suspendu dans le vide.

Parce que notre riposte aux calomnies stupides du congrès d'Asnières 71 est au possible camouflée.

Parce qu'on répondra une fois de plus par de misérables petits rires ironiques à de nouvelles propositions réalistes.

Parce que la F.A. n'est pas une solution.

Parce qu'il est idiot de se créer des problèmes superflus.

J'ai décidé, moi aussi, de quitter la F.A.

A vous revoir, là où est le combat.

Pierre Méric

INFORMATION STRASBOURG

A Strasbourg, samedi 13 mai, s'est déroulée dans les rues de la ville une manifestation de soutien à Sylvère HERZOG, insoumis, à l'appel de l'UNION ANARCHISTE D'ALSACE, de la Ligue Communiste et du PSU. Au cours de cette manifestation qui rassemblait quelques 600 personnes, Sylvère HERZOG lut publiquement une déclaration devant le Cercle-mess des officiers de la ville, déclaration dans laquelle il expliquait les raisons qui l'ont conduit à cet acte d'insoumission, refusant à la fois et le service militaire et l'objection de conscience.

INSOUMISSION INSOUMISSION INSOUMISSION INSOUMISSION INSOUMISSION INSOUMISSION INSOUMISSION

AVEC OU SANS JEUX OLYMPIQUES LA REPRESSION EST DE MISE AU MEXIQUE .

Nous avons reçu ce mois-ci, avec beaucoup de retard hélas, le journal de la Fédération Anarchiste Mexicaine "REGENERACION", et avons ainsi pris connaissance d'une tragédie, disons pour être plus juste d'un massacre, dont notre presse "bien française" s'est bien gardée de lui faire l'écho qui eut été nécessaire.

Le 10 juin 71, à MEXICO, des étudiants organisèrent une manifestation pacifique qui se transforma en tuerie. A la lecture de ce mensuel, il nous a semblé que la traduction pure et simple des "Premières conclusions des commissions étudiantes d'investigation et d'information au sujet des événements du 10-6-71", donnerait un aperçu précis de la situation ainsi qu'une idée du travail réalisé par les étudiants qui ont entrepris la tâche de découvrir la dure vérité derrière une façade encore une fois "démocratique". Démocratique oui ! Comme en Italie avec son massacre d'Etat. Comme en Angleterre avec son Irlande. Comme en Allemagne avec sa répression (Bande à Baader), et son consentement tacite à la reconstitution du parti Nazi. Comme en France, et vous n'avez pas besoin d'exemples je suppose, mais rappelons quand même aux oublieux, le cas Overney, et dans l'actualité brûlante toulousaine : des espagnols qui distribuaient des tracts à l'occasion du 1er MAI ont eu la visite des flics qui, avant toute autre manifestation, ont sorti leurs flingues et ont tiré sur les distributeurs; la liste n'est pas exhaustive ni en ce qui concerne les "Etats démocratiques" ni leurs procédés.

Voici donc le texte rédigé le 13 juillet 1971 par les commissions étudiantes et publié dans "Regeneracion" de juillet-août.

" A propos de la manifestation du 10 juin, après avoir réuni de nombreux témoignages signés par des personnes participant à la manif, des habitants des lieux du drame, et des personnes qui ne purent participer mais observèrent les mouvements de la flicaille, comme les reporters par exemple (qui eurent eux-aussi à souffrir de la répression et qui ont déposé une plainte) nous sommes arrivés aux résultats et conclusions suivantes :

- 1) Les manifestants n'étaient pas armés : la manif était pacifique. Il n'y a aucun motif pour transformer les agressés en autant d'agresseurs. Au cours de l'agression nous avons eu au moins 38 morts et 62 disparus. A cette occasion les autorités ont violé la constitution du fait que :
 - a) Aucun règlement municipal n'est supérieur à la Constitution pour donner des ordres à l'armée. Aucune autorisation n'est obligatoire pour organiser une manif. Prétendre le contraire est une violation de l'article 10 de la Constitution.
 - b) l'usage de la violence fut permis au groupe de choc "Los Halcones", et ils purent intervenir armés, violant ainsi l'article 90 de la Constitution.
- 2) Il y a eu une évidente collusion entre le corps de grenadiers, la police judiciaire, celle du transit et "Los Halcones" pour réprimer la manif. Ils agirent tous sous le même commandement, d'où il ressort que sont également responsables des fonctionnaires publics auxquels doivent être appliqués les articles 10 et 114 de la Constitution.

3) Le groupe "Los Halcones" a utilisé des armes de l'armée régulière, violant impunément l'article 10, à moins que les dits groupes ne fassent partie de l'armée. Nous considérons comme extrêmement urgent de faire la lumière quand aux fournisseurs en armes de "Los Halcones".

EN CE QUI CONCERNE LE GROUPE "LOS HALCONES" ;

- 1) Le groupe répressif connu sous le nom de "Los Halcones" a été formé en 1968.
- 2) Il a été formé par Alfonso Corona del Rosal, alors gouverneur de la ville.
- 3) Le createur du groupe fut Manuel Diaz Escobar Figueroa, qui occupa le poste de sous-directeur de la Direction des Services généraux du D.D.F. (qui s'occupe de l'hygiène des jardins et parcs publics).
- 4) Diaz Escobar recruta "Los Halcones" parmi des travailleurs de "Asco y limpia" "Mercados" et du D.F.
- 5) Les entraîneurs de "Los Halcones" sont issus de l'armée elle-même. Parmi les capitaines et lieutenants figurèrent Rogelio Flores Berrones, Javier Castellanos, Moisés Cuauhtémoc, José Lamberto Ponce Lara, Francisco Villaseñor et Perez Morales.
- 6) Ces lieutenants de Diaz Escobar ont reçu de l'aide militaire des Etats-Unis, du Japon et de la FRANCE . Actuellement il y a environ 10 officiers qui reçoivent une formation à Washington.
- 7) Diaz Escobar fit sa carrière sous l'égide de Corona del Rosal. Il eut un poste dans le P.R.I. (chef des aides) et au secrétariat du patrimoine national quand ces secteurs furent dirigés par Corona del Rosal. Quand ce dernier quitta le D.F. Diaz Escobar garda son poste.
- 8) En 1968 "Los Halcones" comptaient 700 membres. Leurs actions consistent à assaillir et mitrailler des écoles (souvenez-vous : assaut à la "Vocacional 7", prepa 4, voca 4, "Colegio de Mexico", "voca 5", etc...) Ces groupes qui mitrailaient les écoles, séquestraient des étudiants, et brûlaient des véhicules, agissaient sous le commandement de Jorge Eduardo Pascual et cherchaient, au moyen de la terreur à miner le mouvement étudiant.
- 9) Actuellement "Los Halcones" comptent un peu plus de 1000 membres organisés en diverses sections :
 - a) Los Charros (groupe armé)
 - b) Halcones (400 cogneurs)
 - c) Acuarios (groupe de pénétration)
 - d) Pancho Villa (matraqueurs)
- 10) Ils disposent de quatre camps d'entraînement situés sur des terrains du D.D.F. -San Juan de Aragón- Nuevo Chapultepec- Villa Olimpica (près de) - et derrière la piste 5 de l'aéroport international.
- 11) Ils ont convenu d'un mot de passe pour se reconnaître et communiquer entre eux. Le 10 juin c'était Concha-Perseo et Orange-Persil.
- 12) L'entraînement consiste en :
 - a) Gymnastique
 - b) Karaté
 - c) Kendo
 - c) Maniement d'armes à feu.
- 13) L'équipement nécessaire au maintien de ce corps répressif (constructions, transports, ateliers, combustibles, ... est fourni par le D.D.F. lui-même.
- 14) Ils perçoivent des soldes qui varient entre 60 \$ et 150 \$ par jour. Le montant de la solde dépend de la témérité et de la sauvagerie démontrées au cours des actions répressives.
- 15) Apparemment il y eut une augmentation générale des soldes à la suite de la mort de l'un d'entre eux au cours de l'entraînement.
- 16) Le budget du directeur des services généraux, semble-t-il, a été sensiblement augmenté à partir de 68 et a servi à payer ces criminels.

Les étudiants exigent que la lumière soit faite sur :

- a) qui sont "Los Halcones"
- b) qui les a formés
- c) de qui ils dépendent
- d) et qui les fournit en armes et en équipements.

Le fait que tout ceci ne soit pas éclairci donne lieu à un climat propre à l'institutionnalisation des groupes terroristes de répression comme "La Mano", au Guatemala, "El escuadron de la muerte" au Brésil, ou les "chemises noires" hitlériennes. Groupes fascistes et auxquels ont recours les gouvernements qui sous prétexte de faire régner dans le pays un climat de liberté et de démocratie, se voient contraint d'utiliser l'armée et la police pour réprimer les manifestations de mécontentement et de critique.

Etant donné que telle est la situation au Mexique, la responsabilité de tout ce que ces groupes peuvent provoquer pèse directement sur le président de la République.

Nous considérons que le Procureur Général de la République a connaissance de l'existence de ce groupe de choc, de son organisation, de sa collaboration avec des fonctionnaires publics... depuis bien avant le 10 juin. Il est évident que pour des raisons inconnues du public, le P.G. de la République a gardé un silence néfaste dont la conséquence est claire; la non-confiance de l'étudiant et du citoyen envers les institutions va croissant, pour cette raison le matériel que nous avons réuni n'a pas été présenté au Procureur Général de la République."

Nous ajoutons à présent quelques renseignements relevés dans d'autres articles et qui permettent de mieux comprendre ce que sont ces "Halcones" (Faucons).

— Cette troupe de choc ne porte pas d'uniforme, d'où la nécessité des mots de passe et aussi, souvent, d'éléments vestimentaires (foulards, gants) les uns comme les autres étant chaque fois différents. C'est dire donc que ces groupes interviennent de façon plus que sournoise et qu'ils sont aux postes-clés avant que quiconque ne les remarque.

— Le nombre exact de morts et blessés est difficile à évaluer car les "Halcones" emportent chaque fois que c'est possible leurs victimes qui disparaissent à jamais (les corps seraient peut-être incinérés...)

— José Luis Para, au nom du syndicat des rédacteurs a déclaré au chef de l'exécutif :

" L'existence de ces groupes fascistes qui ne peut être le produit d'une génération spontanée, est réelle. On ne peut nous tromper M. le Président. Nous savons que c'est un groupe parfaitement organisé, parfaitement entraîné au maniement des armes, parfaitement appuyé. Des jeunes qui, lamentablement comme vous le voyez vous-même sur les photographies, ont une allure de parfaits criminels, et qui ont attenté contre la vie d'autres jeunes, accomplissant leur consigne, et à la vue de la police elle-même (qui a aucun moment n'a tenté de les contenir), nous font penser que ce groupe n'est pas compatible avec la réalité de notre gouvernement révolutionnaire et patriotique."

Quant à Luis Echeverria, Président de la "République", il a déclaré à la suite de cette tuerie :

"Ni ce qui se dit chaque jour dans les universités et encore moins les manifestations sporadiques, ne doivent être un objet de répression... tant que nous n'aurons pas une dictature les voies seront ouvertes au dialogue entre les mexicains et particulièrement entre les universitaires et le gouvernement, tant que le pays saura exprimer son point de vue. Ceci est mon critère."

"Si vous êtes indignés je le suis encore plus..."

"L'enquête sera menée jusqu'au bout et le plus tôt possible, soyez-en sûrs, et les responsables seront punis."

Bref il n'était pas au courant, il était indigné... Drôle de Président ! De qui se moque-t-on ? Quand à son enquête, à notre connaissance les sévices qui devaient s'ensuivre n'ont toujours pas débuté et personne ne sait si l'enquête

existe vraiment vu qu'aucun résultat n'a été publié (toujours à notre connaissance).

Si nous ne savions pas ce que valent de nos jours les républiques et leurs présidents nous nous indignerions. Mais nous savons depuis longtemps et aujourd'hui mieux que jamais, que "tout Etat est répressif" quelles que soient les couleurs de son pavillon.

S Y L V I E

- o -
Lettre de la C. de Correspondance de la F.A. Italienne
du responsable -

Firenze le 4 avril 1972

Cher M.

Je t'écris en Italien pour gagner du temps vu que je connais peu le français. Nous sommes très occupés avec les développements de la situation italienne et la préparation de notre contre-information. Je suis attentivement votre effort pour la contre-information... soit à travers la presse anarchiste française (surtout ESPOIR) soit à travers le matériel que vous nous avez envoyé.

Je suis content que vous ayez reçu le film sur Pinelli mais gardez à l'esprit qu'il peut seulement servir comme document historique, comme témoignage et pour introduire un débat, mais vous devez le placer soit sur le plan de la contre-information à la lumière des récents événements, soit en développant le contexte économique-politique qui, plus que celui de la contre-information fait comprendre aux personnes la signification du massacre de Milan.

Nous n'avons pas la bande sonore du film, mais nous vous conseillons d'expliquer de vive voix les images qui se succèdent dans le film plutôt que de traduire mot à mot la bande sonore qui est un peu ennuyeuse.

Les événements les plus importants de ces derniers temps en relation avec le massacre sont les suivants.

- 1) Candidature Valpreda sur la liste de "Il Manifesto" (groupe politique de gauche d'appui au P.C.I. et qui se présentera aux prochaines élections). Non appuyée par les Organisations du Mouvement Anarchiste Italien (Valpreda a mal réagi à notre abstentionnisme, et ceci renforce la perplexité de nombreux compagnons sur sa solidité militante ce qui n'a rien à voir avec le fait qu'il soit innocent en ce qui concerne le massacre.)
- 2) Incrimination de Rauti, Freda et Ventura en relation avec les attentats sur les trains de 1969 et de la foire de Milan de 1969 (pour cet attentat furent détenus pendant 2 ans des anarchistes et communistes; accusation de délit pour les fascistes cités plus haut (nazi-fascistes notoires) pour le massacre de Milan (aujourd'hui débute à Milan l'instruction les concernant : confrontations).
- 3) Assassinat de Feltrinelli : éditeur de gauche très connu. Nous pensons qu'il est tombé dans une provocation de grande envergure qui a failli compromettre jusqu'à certaines parties de la gauche extra-parlementaire.
- 4) Renvoi sine die du procès Valpreda, Gargamelli, Borghese, à la cour d'assises de Milan pour incompétence juridique du Forum Romain.
- 5) Elections politiques le 7 mai et tentative des partis du centre d'éliminer les "oppositions extrémistes" pour faire une politique de centre droite ou du centre gauche selon les résultats du vote.

